

ayeul, il nous assure que ces seconds Mémoires ne feront point de tort aux premiers sur la Hollande ; qu'ils ont également de quoi instruire & de quoi satisfaire les curieux, & que la vérité & la fidélité en font sur-tout le plus bel ornement ; Mr. du Maurier n'affirmant presque rien dont il n'ait été témoin.

La Ville de Hambourg l'une des plus grandes & des plus peuplées de l'Empire, est devenuë encore plus considérable, & s'est fort augmentée depuis les troubles de Boheme, & l'invasion de l'Allemagne par le Grand Gustave Adolphe Roi de Suede. Plusieurs familles s'étoient retirées dans cette Ville pour sauver les débris de leur fortune d'une désolation générale. La situation de Hambourg sur le côté de l'Elbe qui touche le Holstein, & dans un endroit où ce Fleuve est fort large & assez grand pour porter des Vaisseaux de guerre, a toujours été favorable à la tranquillité, au commerce & à l'agrandissement de cette Ville. On diroit qu'elle est faite pour s'accroître & pour s'améliorer de la ruine & du dépérissement de tout ce qui l'environne depuis la Mer Baltique jusqu'au Danube. Mais sa constitution & la forme intrinsèque de son Gouvernement & de sa police lui seront peut-être encore plus favorables que sa situation.

Notre Auteur raconte comme une chose qui n'est pas indifférente pour la bonne police & la saine constitution de l'Etat, que les femmes de Hambourg sont sages, modestes, ennemies du luxe, occupées de leur ménage, & sur-tout qu'elles ne lisent point de Romans & ne manient point de Cartes : Il ajoute même qu'à Hambourg on ne connoit ni Bal, ni Opéra, ni Comédies, ni Assemblées nocturnes, ni autres. Anciennement il paroît que cette Ville étoit de la dépendance des Ducs de Holstein ; & qu'elle ne s'est soustraite peu à peu à leur